

CHAPITRE IX.

Des Tablettes ou Electuaires solides.

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raisons principales: La première, pour donner bon goût aux remèdes, car on y mêle plus de sucre que dans les autres compositions: La seconde, afin qu'elles demeurent long-tems à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine: La troisième, afin qu'elles se gardent long-tems, car la consistance solide est moins sujette à la corruption que les autres: La quatrième pour rendre la composition portative.

On prépare les Tablettes sur le feu, & sans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui se font sans feu, que dans celles qui se font sur le feu, mais la dose n'en est point limitée; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matière des tablettes qu'on prépare sur le feu en forme de lozanges ou en quarteux, & l'on figure les tablettes qu'on prépare sans feu, en pastilles ou rotules, sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuaire diacarthami.

Prenez du turbith choisi, une once & demie,
De la moëlle de semence de carthame, de la poudre diatragacanth froid, des hermodactes & du diagrede, de chacun une once,
Du gingembre, demi once; De la manne, deux onces & demie,
Du miel rosat, & de la chair de coing confite, de chacun deux dragmes,
Du sucre blanc dissout dans l'eau, & cuit en electuaire solide, une livre six onces.

Faites-en selon l'art un electuaire en tablettes.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moëlle tirée des semences de Carthame, d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres: on battra ensemble dans un mortier de marbre, la chair de coing confite, la manne & le miel rosat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera ensuite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une espatule, & qu'on la retirera, car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matière sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles purgent particulièrement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once, on en mêle souvent dans les medecines avec d'autres purgatifs.

Pourvu que le sucre soit suffisamment cuit quand on y mêlera les pulpes, il ne fera pas besoin de remettre la bassine sur le feu, mais s'il n'a voit pas encore reçu

¶ Dddd

Vertus.

Dose.

une coction parfaite, il seroit nécessaire de faire dessécher la matiere sur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matiere étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagrede se grumellerait, & il paroîtroit en plusieurs endroits des tablettes, comme séparé.

Purg. des
tablettes &
la quantité
qu'il en en-
tre sur cha-
que dose.

On oint le papier d'huile avant que d'y jeter la matiere, afin que les tablettes s'en détachent aisément.

La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith, les hermodactes, le diagrede & la manne.

3 j,

Une dragme des tablettes diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diagrede de chacun deux grains, de manne cinq grains.

3 ij,

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith six grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains.

3 iij,

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains des hermodactes & du diagrede de chacun six grains, de la manne quinze grains.

3 ss,

Demi once des tablettes contient du turbith douze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains, de la manne vingt grains.

3 v,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains.

3 vj,

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains, des hermodactes & du diagrede chacun demi scrupule, de la manne trente grains.

3 vij,

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-un grain; des hermodactes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains.

3 i,

Une once des tablettes contient du turbith un scrupule, des hermodactes, & du diagrede de chacun seize grains, de la manne quarante grains.

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes Diatubith, que Diacarthami, car le turbith y entre en plus grande dose, & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre diatragacanthi frigidi a été employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient, jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses, & empêchent en quelque maniere la liaison des poudres; je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulvérisé, alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de consistance & plus de dureté aux tablettes, en sorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette composition pour corriger le turbith, en hâtant son operation, & empêchant qu'il n'excite des tranchées, mais ce prétendu correctif donne tant d'acreté à la composition, qu'il y fait plus de mal que de bien: je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat sont deux astringents qui ne conviennent gueres dans une composition purgative; ils ont été employez ici pour corriger la scanmonee; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déjà corrigée puisqu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque chose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs, mais comme elle est visqueuse & adoucissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants: Voici comme je voudrois réformer les tablettes de diacarthami.

Tablettes diacarthami réformées.

Prenez du turbith choisi, une once & demie,

De la semence de carthame, des hermodactes, & du diagrede, de chacun une once,
De la gomme adraganth, une demi once; De la manne de calabre, quatre onces & demie,
Du syrop rosat solutif, deux onces; Du sucre blanc, une livre & six onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

Electuaire de turbith.

Prenez du turbith gommeux, une once,
Des hermodactes, & de la poudre de diatragacanth froid, de chacun six dragmes;
De la scammonée, & de l'écorce de citron, de chacune demi once,
De la canelle, deux dragmes,
Du sucre dissout dans l'eau de roses, quinze onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres avec celle du diatragacanth froid. On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose. On coulera le syrop & on le fera cuire en consistance d'electuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralysie, l'hydropisie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Cette composition a tant de rapport avec celle du diacarthami, qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Les purgatifs des tablettes Diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée.

Purg. de la
côposition.

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains.

3 i,

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains.

3 ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains.

3 iii,

Demi once de tablettes contient du turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains.

3 8,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains.

3 v,

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi-scrupule.

3 vi,

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt-un grains, de la scammonée quatorze grains.

3 vii,

Une once des tablettes contient du turbith trente deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains.

3 i,

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reste quelque humidité pour corporifier les poudres.

D d d d ij

La canelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition ; si ce n'est pour lui donner un goût & une odeur agréable.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance mucilagineuse adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs ; mais comme les semences qui entrent dans sa composition pourroient se rancir dans les tablettes , je voudrois mettre à sa place la gomme adraganth pulvérisée.

Il est inutile d'employer l'eau rose plutôt que de l'eau commune pour la coction du sucre , car son esprit volatil en qui consiste son odeur & sa vertu , se dissipe en bouillant , & il ne reste qu'un phlegme qui n'est en rien dissimblable à l'eau commune : Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cette composition.

Tablettes de turbith réformées.

Prenez du turbith gommeux , une once ; Des hermodactes , six dragmes ,
De l'écorce de citron sèche & de la gomme adraganth , de chacune trois dragmes ,
De la scammonée , demi once ; De la canelle , deux dragmes ,
Du sucre blanc , une livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

La dose sera d'une dragme jusqu'à six.

Electuaire de turbith avec rhubarbe , de Montagnanus.

Prenez de la rhubarbe choisie , dix dragmes ,
Du turbith , & des hermodactes , de chacun une once ,
Du diagrede , une demi once ,
Du gingembre , du santal blanc & rouge , & des violettes seches , de chacun une dragme & demie ,
Du mastich , de l'anis , de la canelle & du saffran , de chacun demi dragme ,
Avec quatorze onces de sucre blanc , faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les bois , les racines , les fleurs & les semences , d'une autre part le diagrede & le mastich ; on mêlera les poudres , on fera cuire le sucre avec sept ou huit onces d'eau jusqu'à consistance d'electuaire solide , on le retirera de dessus le feu , & quand il sera à demi froid on y mêlera les poudres , on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce , & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé , on coupera la matiere en tablettes , lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Usage des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose.

Elles purgent la bile & la pituite , elles sont propres pour les rhumatismes , pour la goutte , pour les vers : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont la rhubarbe , les hermodactes , le turbith & le diagrede.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains , de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi , de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

§ ii ,

Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains , du turbith & des hermodactes de chacun sept grains , du diagrede trois grains & demi.

§ iii ,

Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains , du turbith

& des hermodactes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain.

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains.

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain.

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-un grains, du diagrede dix grains & demi.

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain.

Une once des tablettes contient de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains.

Le gingembre, les violettes, les santals, le mastich, l'anis, la canelle, & le safran ont été ajoutés dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viscères contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs: je serois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit à la place des violettes, leur semence qui est purgative. Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Tablettes de turbith avec rhubarbe, réformées.

Prenez du turbith & de la rhubarbe, de chacun dix dragmes,
Des hermodactes, une once; Du diagrede, une demi once,
De la semence de violettes, deux dragmes; Du sucre blanc, une livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifiants que j'ai retranché, & s'en servir le lendemain de la purgation; alors étant séparés des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuaire de gingembre, ou gingembre laxatif.

Prenez du diagrede, six dragmes; du gingembre, une demi once,
De la canelle & du gyrosle, de chacun deux dragmes; Du turbith, une dragme,
De la noix muscade & du galanga, de chacun deux scrupules,
Du safran, un scrupule & quatre grains; Du sucre blanc, huit onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARKES.

On pulvérisera séparément le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres; on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistance d'electuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues: La dose en en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatifs, encore

D d d iij

36,

3v,

3vj,

3vii,

3i,

Vertus.
Dose.

582
Purg. des le turbith y entre-t-il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit
tablettes. effet.

3 i, Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith près d'un grain.

3 ij, Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi.

3 iii, Trois dragmes des tablettes contiennent du diagrede quinze grains, du turbith près de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de lui que vient leur qualité la plus nécessaire, au contraire leur acréte jointe à celles du galanga, de la muscade, de la canelle & des gyroffes, est plus préjudiciable que nécessaire: il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois réformer ces tablettes en la maniere suivante.

Tablettes de gingembre, réformées.

Prenez du diagrede, six dragmes,

Du turbith & du gingembre, de chacun demi once,

Du safran, une demi dragme; Du sucre blanc, demi livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

La dose sera d'une dragme jusqu'à six.

Electuaire de citron solutif.

Prenez des feuilles de fené mondées, six dragmes,

Du turbith choisi, cinq dragmes;

De la poudre diatragacanth froid, du diagrede, de l'écorce de citron confit, de la conserve de fleurs de violettes & de buglose, de chacun demi once,

De la semence de fenouil doux, deux dragmes,

Du gingembre, une demi dragme,

Du meilleur sucre fondu & cuit dans l'eau de buglose, neuf onces.

Faites-en un electuaire en tablettes selon l'art.

REMARKES.

On pulverisera ensemble le fené, le turbith, le fenouil, & le gingembre; d'une autre part le diagrede: on mêlera les poudres avec celle de diatragacanthi frigidi, on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves: on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distillée, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à consistance d'electuaire solide, l'on y délayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, l'on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus.
Dose.

Elles purgent toutes les humeurs, elles sont dites propres pour fortifier l'estomach, & les autres viscères: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le sené, le turbith & le diagrede.

Une dragme des tablettes contient du sené quatre grains, du turbith trois grains du diagrede deux grains & demi. 3 i,

Deux dragmes des tablettes contiennent du sené huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains. 3 ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent du sené demi scrupule, du turbith neuf grains, du diagrede sept grains & demi. 3 iii,

Demi once des tablettes contient du sené seize grains, du turbith demi scrupule, du diagrede dix grains. 3 b,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du sené vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi. 3 v,

Six dragmes des tablettes contiennent du sené un scrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains. 3 vi,

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'acreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs sels; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences, parce qu'elles sont sujettes à se rancir: ou pour mieux faire j'emploierois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes, empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition; on peut retenir la dernière à cause du nom, mais je serois d'avis qu'on se servit de l'écorce de citron sèche pulvérisée, au lieu de celle qui est confite, parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la coction: Voici donc comme il me semble à propos de réformer ces tablettes,

Tablettes de citron, réformées.

Prenez du sené mondé, six dragmes,
Du turbith, cinq dragmes; Du diagrede, une demi-once;
De l'écorce de citron sèche, de la gomme adraganth, & des semences de violettes, de chacune deux dragmes,
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau de buglose, neuf onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

La dose en sera d'une dragme jusqu'à six.

Electuaire de suc de roses.

Prenez du suc de roses épuré, & du sucre blanc, de chacun une livre & demie,
Faites-les cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistance d'electuaire solide; & quand il sera refroidi, vous y mêlerez la poudre suivante.

Prenez de la scammonée, une once & trois dragmes,
Des trois santaux & du mastich, de chacun trois dragmes.

Pulvériser subtilement ces drogues, & les mêlez avec le sucre, selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément la scammonée, le mastich & les santaux, on mêlera les poudres, on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rou-

ges tiré par expression & dépuré, jusqu'à consistance d'électuaire solide, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus.

On les estime propres pour purger la bile, elles évacuent aussi les autres humeurs:

Dose.

La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les descriptions de cette composition qu'on trouve dans les Pharmacopées, diffèrent en quelques circonstances: celle-cy est la mieux dosée, & la plus suivie.

Purg. des tablettes.

Il n'y a que la scammonée qui rendent ces tablettes purgatives: voici ce qu'il en peut entrer sur chaque dose.

3 j,

Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de scammonée.

3 ij,

Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de scammonée.

3 iij,

Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de scammonée.

3 ss,

Demi once des tablettes contient dix-huit grains de scammonée.

Le suc des roses pâles qui est purgatif, seroit mieux adapté dans cette composition, que celui de rose rouge qui est astringent; mais ce dernier y a été mis en intention de réprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la scammonée.

Les trois lantaux & le mastich ont encore été ajoutés ici pour fortifier l'estomach contre la violence de la scammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne servent à rien; car premièrement l'estomach n'est point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif; d'ailleurs s'il pouvoit l'être ces fortifiants seroient nuisibles dans le remède, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchassent les humeurs de se dissoudre suffisamment en raffermissant les fibres des viscères, ce qui seroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc séparer ces ingrediens de la composition, & les réserver pour en faire prendre les jours qui suivent la purgation: c'est alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'estomach sans être détournés.

Ces tablettes s'humectent tellement à cause de la viscosité des roses, qu'on est contraint de les laisser toujours dans une étuve: si l'on veut les garder seches plus facilement, il seroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur composition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la scammonée, car par sa substance mucilagineuse elle adoucit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de son sel: Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât ces tablettes.

Tablettes de suc de roses, réformées.

Prenez du suc de roses pâles tiré de nouveau, & épuré, huit onces,
Du sucre blanc, une livre.

Cuisez-les ensemble en électuaire solide sur un petit feu, & quand il sera refroidi, mêlez-y de la poudre de scammonée, une once,
De la gomme adraganth, demi once.

Faites-en des tablettes selon l'art.

La dose sera d'une demi dragme jusqu'à deux & demie.

Electuaire de suc de violettes.

Prenez du suc de violettes nouvellement tiré, neuf onces,
Du sucre blanc, une livre & demie,

Cuisez

Cuisez-les en électuaire solide sur un feu modéré ; & quand il sera refroidi , mêlez-y la poudre suivante.

Prenez de la semence de violettes , & du diagrede , de chacun une once ,
De la reglisse & des roses rouges , de chacun demi once ,
Des quatre grandes semences froides mondées , de chacun demi dragme.

Pulverisez ces drogues subtilement , & les mêlez avec le sucre de telle sorte que vous en formiez des tablettes.

REMARQUES.

On tirera au printems du suc de violettes par expression , on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistance d'électuaire solide ; cependant on pulvérisera ensemble les semences , la reglisse & les roses , d'une autre part le diagrede , on mêlera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit , comme il a été dit ; & à demi refroidi , on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce , on l'étendra & on la coupera en tablettes , qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & délicate ; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité , je n'approuverois pas l'usage de ce remède dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie , dans la jaunisse , dans les duretés du foye , de la ratte : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Le principal purgatif de cette composition est le diagrede.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede , & autant de semence de violettes.

Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede , & autant de semence de violettes.

Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede , & autant de semence de violettes.

Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede , & autant de semence de violettes.

Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede , & autant de semence de violettes.

Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede , & autant de semence de violettes.

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition , à cause de leur qualité astringente : la reglisse y est inutile , les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse , & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque tems. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition , & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulvérisée subtilement ; les tablettes en feroient plus fermes & plus en état d'être conservées ; Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes de suc violat , réformées.

Prenez du suc de violettes nouvellement tiré , une demi livre : Du sucre blanc une livre.

Cuisez-les en consistance solide , puis ajoutez-y de la semence de violettes & du diagrede , de chacun une once ; De la gomme adraganth , demi once.

Mêlez le tout , & faites-en des tablettes selon l'art.

La dose sera depuis une dragme jusqu'à demi once.

¶ Eccc

Vertus:

Dose.
Purg. de la
côposition.

3 i ,

3 ii ,

3 iii ,

3 ß ,

3 v ,

3 vi ,

J'ai diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description réformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaire.

Tablettes purgatives, de le Morr.

Prenez de la semence de Zedaira, & de la coralline, de chacun trois dragmes, De la racine de jalap, deux dragmes; Du diagrede, une dragme, Du mercure doux, un scrupule, Du plus beau sucre fondu dans l'eau distillée ou dans l'infusion de tanaïsie, & mis en consistance solide, une livre. *Faites-en des tablettes selon l'art.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le semen contra, la coralline & le jalap, d'une autre part le diagrede, d'une autre part le sublimé doux; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'infusion ou d'eau distillée de tanaïsie, jusqu'à consistance d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera les poudres, on jettera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes.

Vertus. Elles purgent doucement, elles tuent & chassent les vers, elles résistent à la pourriture: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Dose. Les ingrediens purgatifs de ces tablettes sont le jalap, le diagrede & le sublimé doux.

ii, Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du sublimé doux un peu moins d'un demi grain.

$\frac{3}{4}$ ss, Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du sublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

$\frac{3}{4}$ vi, Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap sept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du sublimé doux un grain & le quart d'un grain.

$\frac{3}{4}$ i, Une once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du sublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain.

$\frac{3}{4}$ x, Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi, du diagrede six grains & le quart d'un grain, du sublimé doux deux grains & la douzième partie d'un grain.

$\frac{3}{4}$ i ss, Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede sept grains & demi, du sublimé doux deux grains & demi.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du sucre qui entre dans ces tablettes, chaque dose en seroit plus purgative.

Tablettes de manne.

Prenez de la manne de calabre, une once & demie; Du sucre blanc, une livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette, on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant on

feracuire le sucre avec six ou sept onces d'eau jusqu'à consistance d'electuaire solide : on y mèlera la dissolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité superflue, on jettera la matiere à demi refroidie sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile. Quand elle sera refroidie on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles tiennent le ventre libre : La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Gand ; je la trouve bien inutile, puisque la manne est une drogue facile à prendre, sans qu'il soit besoin de la réduire en tablettes ; de plus il me paroît qu'on y employe beaucoup plus de sucre qu'il n'en seroit nécessaire pour la quantité de la manne.

Vertus.

Dose.

Sucre en tablettes composé.

Prenez de la rhubarbe, quatre scrupules,
Des trochisques d'agaric, de la coralline, de la corne de cerf, des feuilles de dictame de Crete, des semences contre les vers & d'oseille, de chacun un scrupule,
De la canelle, de la zedoaire, du gyrosle & du saffran, de chacun un demi scrupule,
Du sucre blanc, une livre,
De l'eau d'absinthe, quatre onces,
Du vin d'absinthe, une once,
De l'eau de canelle, trois dragmes.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens qui peuvent être pulverisez, on fera cuire le sucre dans l'eau d'absinthe jusqu'à consistance de sucre rosat, on y mèlera sur la fin le vin d'absinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une masse solide qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande douces, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuse, pour fortifier l'estomach & pour résister au venin : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

Ces tablettes sont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en electuaire liquide qu'on prendroit en bolus enveloppé dans du pain à chanter.

Le vin d'absinthe & l'eau de canelle conservent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait dissiper les parties les plus volatiles & essentielles : on pourroit remédier à cet accident si l'on faisoit les tablettes sans feu ; pour cet effet, il faudroit dissoudre dans ces liqueurs spiritueuses un peu de gomme adraganth pulverisée pour en faire un mucilage, & réduire le sucre en poudre comme les autres drogues : mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout ensemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'absinthe en composer une pâte solide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit secher.

Tablettes contre les vers.

Prenez de la rhubarbe choisie, de la semence contre les vers, de celles de citron mondée, de pourpier, de choux & de genest, de chacune trois dragmes,
Du sucre très-blanc, une livre.

Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

E e e e i j

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part le sublimé doux, d'une autre part le sucre fin; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une pâte solide en battant le tout long-tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra secher.

Vertus.
Dolc.

Elles tuent les vers dans le corps: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Quoique le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition, on ne devroit point le faire entrer dans un remède qu'on mâche, & qui demeure quelque tems dans la bouche avant qu'il soit avalé car le sublimé doux peut s'en séparer par sa pesanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en pâte liquide, & le faire prendre dans du pain à chanter mouillé.

Tablettes cachectiques.

Prenez du tartre vitriolé, une dragme,
Des yeux d'écrevisses préparés, du safran de mars aperitif, de la poudre d'aromatique rosat, de chacun deux scrupules,
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau de reglisse, quatre onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On broyera sur le porphyre le safran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse préparés, la poudre de rose aromatique, & le tartre vitriolé: On fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de mélisse jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus.
Dolc.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour resserer le ventre: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La poudre de rose aromatique est inutile dans cette composition.

Tablettes Cachectiques, de M. Daquin.

Prenez du diaphoretique mineral, & des yeux d'écrevisses préparés, de chacun demi once,
Des perles préparées, deux dragmes; Du sel de mars, une demi dragme,
De l'huile distillée de canelle, deux gouttes; Du meilleur sucre, une demi livre.

Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

R E M A R Q U E S.

On mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écrevisse préparés, les perles préparées, le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile, on y ajoutera l'huile de canelle distillée; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une pâte solide qu'on battrà long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, lesquelles on fera secher.

Vertus.

Elles ouvrent les obstructions de la rate, de la matrice & des autres viscères, on

UNIVERSELLE.

589

s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultés d'uriner, dans les maladies hypocondriaques. La dose en est d'une tablette.

Tablettes de saffran de mars simples.

Prenez du saffran de mars aperitif, une once,
De la canelle, deux dragmes; Du sucre très-blanc, quatre onces.

Faites-en des tablettes du poids de deux dragmes, avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable: on pulvérisera séparément la canelle & le sucre, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera sécher.

Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en sert pour les pâles couleurs: La dose en est d'une tablette.

On peut nommer cette composition, tablettes cachectiques de Hartman; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles seront semblables à celles-cy.

Vertus.

Dose.

Tablettes
cachecti-
ques, de
Hartman.

Tablettes de saffran de mars composées.

Prenez du saffran de mars aperitif, une once & demie,
De la canelle très-piquante, de la rhubarbe choisie, des fécules de bryone, & du saffran, de chacun deux dragmes,

Du sucre très-blanc, fondu & cuit dans l'eau d'armoïse, neuf onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & la canelle, d'un autre part le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers; on broyera le saffran de mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoïse jusqu'à consistance d'électuaire solide; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions, & pour provoquer les mois aux femmes: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.

Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du saffran de mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque tems, afin d'exciter le mars à pénétrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus semblables ou approchantes de celles-cy; on y mêle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoûtantes; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate, afin qu'on pût les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales, il est bon d'avoir fait les remèdes généraux qui sont les bouillons humectans, les fomentations, la saignée, la purgation, afin que les vaisseaux obstrués soient ramolis, & que la matière qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager lorsque le mars agira.

E e e iij

Tablettes émetiques.

Prenez du tartre émetique, de la reglisse rapée & de l'amidon, de chacun deux onces, Du sucre blanc, demi livre.

Faites-en des tablettes du poids d'une demi dragme, avec le mucilage de gomme adraganth.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement les ingrediens chacun séparément, on les mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte solide, on la battra long-tems avec un pilon de bois, puis on en formera des petites tablettes ou rotules pesantes chacune demi dragme.

Vertus.

Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles; La dose en est depuis une tablette jusqu'à deux.

Dose.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre émetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu de tartre émetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agréables à manger; la reglisse, l'amidon, le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre émetique & à le rendre plus coulant; mais si le remède excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tablettes Mercurielles.

Prenez de la panacée mercurielle, deux onces, De la canelle très-piquante, de l'iris de Florence & du gingembre, de chacun une drame, Du sucre blanc, quatre onces.

Faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth, & vous en formerez ensuite des rotules du poids d'une dragme.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le gingembre, la canelle & l'iris, d'une autre par le sucre fin, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mélange en y ajoutant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & on le battra long-tems avec un pilon de bois pour faire une pâte solide dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus.

Dose.

On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorsqu'on les traite de la verole, car elles excitent la salivation: La dose est une tablette.

La canelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échauffer la bouche, pour ouvrir les vaisseaux salivaires, & pour servir de véhicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vite la salivation.

Quand on mâche ces tablettes une partie de la panacée qui se précipite toujours par la pesanteur, peut s'attacher aux dents & les ébranler; mais on ne se sert de cette espèce de masticatoire que pour des temperamens durs, & auxquels on n'a pu émouvoir la salivation par les manières ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

Massepain medecinal.

* Massepain ou mascepain, appelé en latin *massa panis* ou *marfus panis*, est une

préparation qui semble convenir mieux à la pâtisserie qu'à la Pharmacie, puisqu'on s'en sert plus sur les tables pour le dessert & pour les colations qu'en qualité de remède : L'intention de l'inventeur a pourtant été qu'on en pût faire usage en médecine ; mais les Pâtissiers & les Confiseurs qui en préparent aussi, se sont étudiez simplement à rendre la composition agréable au goût, sans se mettre en peine si elle étoit médicinale ; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur dessein, & leur composition n'est proprement qu'un mélange d'amandes, de sucre & d'un peu de farine qu'ils pilent & pétrissent bien ensemble dans un mortier avec un peu d'eau.

Le nom de massépin vient de l'Italien *marçapane*, parce qu'un Italien nommé *Margo* en fut l'inventeur. Etimologie.

Le massépain médicinal a été inventé pour les convalescens, qui étant nouvellement relevés d'un marasme ou maladie de consomption ou de poitrine, ont besoin d'être restaurés fortifiés & nourris par un aliment pectoral & anodin ; on doit donc choisir pour la confection de ce massépain des ingrediens savoureux, doux & béchiques, tels que sont les pistaches, les amandes, les abricots & le sucre.

Massépain pectoral.

Prenez de- amandes douces pelées, demi livre,
Des pistaches mondées, deux onces.

Pilez-les dans un mortier de marbre avec un peu d'eau de fleurs d'oranges ; ajoutez-y du sucre très-fin, une livre.

Faites-en une masse dont vous formerez de petits rouleaux ou petits pains à cuire au four.

REMARQUES.

On mondera les amandes & les pistaches de leurs écorces, on les pilera ensemble dans un mortier de marbre, les arrosant de tems en tems d'un peu d'eau de fleurs d'orange ; on y mêlera ensuite le sucre qu'on aura pulvérisé subtilement, on continuera à battre le mélange jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pâte assez solide, on le formera ensuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôrir dans un four chaud lentement, mais où il y ait assez de chaleur pour les rissoler en cuisant.

Ce massépin est bon à manger, fortifiant, restaurant adoucissant, & propre pour les maladies de la poitrine, son goût est agréable. On peut au lieu d'eau de fleurs d'orange y employer de l'eau de roses : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus
Dose.

Massépain carminatif.

Prenez des pistaches mondées, deux onces ; Des amandes douces pelées, quatre onces,
De la semence d'anis, demi once ; De la canelle, deux scrupules,
De la première écorce d'orange amère, demi dragme.

Pilez le tout ensemble, & réduits en poudre, mêlez ce qu'il faut d'eau du fleurs d'oranges, pour en faire une pâte dont vous formerez de petits rouleaux, selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la semence d'anis, la canelle & la première écorce d'orange amère qu'on aura coupée & enlevée bien mince & fait sécher. On pilera dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces,

y ajoutant de tems en tems un peu d'eau de fleurs d'orange, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte assez solide qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, lesquels on mettra cuire au four par une chaleur douce & tempérée.

Vertus. Ce massépain est bon pour aider à la digestion, pour chasser les vents du corps, pour fortifier l'estomach & la poitrine, on en mange agréablement : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajouter dans sa composition deux dragmes d'essence de coriandre, pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative.

Sucre rosat en tablettes.

Prenez du sucre très-blanc, une livre,

De l'eau de roses, quatre onces,

Faites-les cuire ensemble sur un petit feu en consistance d'électuaire solide, & en faites après cela des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra le sucre grossièrement pulvérisé dans une bassine avec l'eau de rose ; on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre ou l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; on étendra la matière en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le crachat, pour fortifier le cœur : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose. Ces tablettes ne retiennent gueres de la vertu de l'eau de rose, car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre vernissé, de l'arroser plusieurs fois d'eau rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

Sucre rosat rouge.

Prenez des roses rouges mondées & pulvérisées très-subtilement, puis arrosées de quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol, une once & demie ;
Du sucre très-blanc cuit dans l'eau de roses, une livre.

Mêlez ces drogues, & faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mondera de leurs onglets des roses rouges seches, on les pulvérisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges : on fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau-rose à petit feu jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matière sur un papier huilé, on la laissera éteindre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

Vertus. On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la poitrine, l'estomach & le foye : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & largeur du ponce, & on l'appelle Conserve de rose.

Conserve
de rose en
roche.

Main de Christ perlée, sucre rosat perlé, ou diamargaritum simple.

Prenez du sucre très-blanc cuit dans l'eau de rose, une livre.

Des perles préparées, demi once,

Melez-les, & faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'electuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mêlera les perles, & quand la matiere sera à demi refroidie, on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Dose.

Les perles préparées sont une matiere alkaline, propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans: Les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou l'ivoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que l'eau commune; car en bouillant toutes ses parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose: mais je trouve qu'on employe trop de sucre dans cette composition; je voudrois en retrancher les deux tiers, & réformer le sucre perlé en la maniere suivante.

Sucre rosat perlé reformé.

Prenez des perles préparées, une once; Du sucre très-blanc pulvérisé, demie livre.

De ces drogues mêlées faites-en une masse solide avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de rose, & vous en formerez des rotules ou tablettes selon l'art.

Penides ou sucre penidié.

Prenez du sucre blanc & la décoction d'orge, de chacun trois pintes,

Mettez les bouillir jusqu'à consistance de sucre en tablette, en sorte qu'il s'en fasse une espece de masse assez solide, & pourtant si maniable qu'elle ne s'attache point aux doigts, & qu'on la puisse réduire en bâtons menus, épais, courts ou longs, entortillez comme une corde, & toujours blancs sur la fin; pour en venir à bout, votre masse étant encore chaude, vous la tirerez, l'étendrez & l'acrocherez à un ou plusieurs crochets de fer attachez à un ais ou contre une muraille, & l'allongerez de rechef jusqu'à ce qu'elle blanchisse, après quoi vous donnerez à ces bâtons telle figure que vous voudrez.

§ Ffff

Penides.
Epenides.
Alphenie.
Sucre tors

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans une nouvelle eau bien nette pendant demi-heure pour en avoir quatre livres de décoction coulée, on la mettra dans une bassine avec un pareil poids de sucre blanc, on fera cuire le mélange en une consistance encore plus forte que celle du sucre rosé, on le jettera sur un marbre oint d'huile d'amande douce, on le maniera comme une pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amidon pulvérisé, pour empêcher qu'on ne se brûle, on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou plusieurs crochets de fer attachés contre un poteau ou contre une muraille, & on les allongera les en tortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra, puis on les laissera refroidir, on aura un sucre sec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agréable, on l'appelle *Penides* ou *épenides*, ou *Alphenie*, ou sucre tors. Ceux qui le préparent ont quelquefois le soin d'y mêler beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui est une falsification condamnable; on s'apercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il sera trop pâteux à la bouche.

Vertus.

Le sucre tors est pectoral, adoucissant, incrassant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les acrétes de la poitrine.

Les anciens Médecins appelloient les pénides, *Saccharum hordeatum*; mais les modernes ont transféré ce nom à une autre préparation de sucre, qui est à la vérité à peu près de la même qualité que le sucre tors, mais qui diffère un peu par la forme & par la couleur.

*Sacchar.
hordeatum.
Sucre d'orge.*

On fait cuire du sucre très-fortement, comme quand on prépare les pénides, on le jette sur un marbre oint d'huile d'amande douce, & on le forme en bâtons droits, longs & gros comme les doigts, on les laisse refroidir, & on leur donne quand ils ne sont encore qu'à demi froids, quelque petite façon telle qu'on veut: ils sont d'une consistance plus dure, plus lisse & moins cassante que les pénides, de couleur jaune ou citrine, luisante, d'un goût doux & agréable, demeurant comme le sucre candi quelque tems à se fondre dans la bouche. Plusieurs de ceux qui travaillent à ce sucre d'orge y mêlent un peu de teinture de safran, pour lui donner une couleur plus relevée.

Vertus.

Dose.

Le sucre d'orge est fort en usage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement; on en met dissoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apoticaire négligent souvent de préparer eux-mêmes le sucre tors & le sucre d'orge, ils laissent ces petites opérations aux Confiseurs, auxquels elles conviennent assez bien, & ils les achètent d'eux quand ils en ont besoin.

Tablettes pectorales de l'Abbé Gendron.

Prenez de l'orge entier, une livre; Des raisins passes mondez, quatre onces, De la réglisse rasée, & concassée trois onces; De la semence d'anis, une once, Des gyrosles au nombre de quatorze.

Faites cuire ces drogues en consistance de mucilage dans l'eau commune, exprimez-les fortement dans une presse, puis ajoutez à l'expression, du sucre blanc, deux livres.

Cuisez le tout ensemble en consistance d'électuaire solide, puis faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant long-temps, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoutera dans la décoction les raisins mondés de leurs pépins, la reglisse ratissée, & concassée, l'anis & les gyrosles concassés : quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistance d'électuaire solide, & l'on remuera la matière incessamment avec une spatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des sérosités qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vetus.
Dose.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brûle si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matière comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarrassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la sérosité, il l'empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine; les raisins, la reglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité du gyrosle qui y entre ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant; ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques uns y ajoutent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes des vapeurs qui les incommode beaucoup.

Addition
de deux
grains
d'ambre
gris.

Quand on use de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tablettes de guimauves simples.

Prenez de la pulpe de racines de guimauve nouvellement tirée, quatre onces.
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau de roses, une livre & demie.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau des racines d'althæa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les séparera de la décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe.

Pulpe de
racine d'al
thæa.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un très-petit feu pour faire dessécher la matière l'agitant toujours, & quand elle aura une consistance raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir & émousser les acetés de la toux, pour épaissir

F fff ij

les sérosités qui tombent sur la poitrine ; pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes
d'althæa,
faite sans
l'aide du
feu.

On fait aussi des tablettes d'althæa sans feu, avec le sucre pulverisé qu'on réduit en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa ; on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait sécher.

Tablettes des guimauves composées.

Prenez de la pulpe de racines de guimauve, deux onces,
De la semence de pavot blanc, de l'iris de florence, de la réglisse, de la poudre diatragacanth froid, de chacun trois dragmes,
Du sucre blanc cuit dans l'eau de roses, une livre,

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'iris, la réglisse & la semence de pavot ; on mêlera la poudre avec celle diatragacanthi frigidi : on fera cuire le sucre en consistance de sucre rosat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre pour en faire une pâte solide, qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande, & qu'on coupera en tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux invétérée, pour l'asthme ; pour les ulcères du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Si l'on ajoûtoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistère de soufre, elles seroient plus propres pour les ulcères du poulmon & pour l'asthme.

Tablettes
d'althæa
composées
faites sans
feu.

On peut encore faire ces tablettes sans feu en mêlant les poudres avec le sucre pulverisé & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus détersives en y mêlant un scrupule de fleurs de benjoin.

Tablettes diâsulphuris, ou lait de soufre.

Prenez du magistère de soufre, une once & demie.
De l'amidon, des racines seches d'année, & de la réglisse, de chacun trois dragmes,
Des racines d'iris de florence, & des fleurs de benjoin, de chacune un scrupule,
Du sucre blanc, une livre.

Faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses ; & formez-en des rotules selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, d'une autre part l'amidon, le magistère de soufre & le sucre, on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-rose pour faire une masse solide, dont on formera des rotules, & on les fera sécher.

Vertus.
Doie.

Elles sont propres pour l'asthme, pour les rhumes invétérés, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulcères du poulmon & de la poitrine ; on en laisse fondre environ une dragme dans la bouche.

* On pourroit faire des tablettes de magistère de soufre moins composées ; en la maniere suivante.

Tablettes de magistère, ou lait de soufre.

Prenez du magistère de soufre, une once & demie,
De la gomme arabique, deux dragmes,

De l'iris de florence, une dragme, Du sucre très-blanc, deux livres.

Toutes ces drogues étant mises en poudre, & mêlées avec ce qu'il faut de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs de pavot rouge,

Faites-en une masse dont vous formerez des tablettes ou des rotules.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du magistère de soufre & des fleurs de benjoin.

Tablettes pectorales blanches, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des especes de diatragacanth froid, & diaireos simple, de chacune demi once,

Du lait de soufre, deux dragmes, Du benjoin, une dragme,

De l'huile de fenouil, un scrupule,

Du sucre très-blanc fondu dans le lait de semences de pavot blanc tiré dans l'eau de violettes, une livre, Mêlez le tout, & faites-en des rotules selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le benjoin, & on le mêlera avec le lait ou magistère, de soufre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, le sucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil, on corporifiera le mélange avec du lait de semences de pavot tiré en maniere d'émulsion, avec l'eau de violettes distillées dans un mortier de marbre, en consistance de pâte solide, dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera sécher à l'ombre.

Elles sont propres pour les acetés de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phthisie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laisse fondre dans la bouche.

Veritas.
Dose.

Tablettes pectorales citrines, de Mynsicht.

Prenez du looch sanum épuré, & de la poudre des especes de diarhodon abbatiss, de chacun demi once,

Du suc de reglisse, & des fleurs de soufre, de chacun une dragme,

Du benjoin, & de la racine d'iris de florence, de chacun deux scrupules,

De l'extract de safran oriental, & du baume de soufre anisé, de chacun un scrupule.

Du sucre blanc dissout dans l'eau de fenouil, une livre.

Mêlez le tout, & faites-en des tablettes.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le sucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celle des especes diarhodon abbatiss & la fleur de soufre, on fera fondre le suc de reglisse dans un peu d'eau de fenouil pour le réduire en consistance de miel, on le mêlera avec le looch, l'extract de safran, le baume de soufre anisé, & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une pâte solide qu'on battra long-temps dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera sécher.

Elles excitent le crachat, elles adoucissent les acetés de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration: on s'en sert pour l'asthme, pour la toux invétérée pour la phthisie, pour la pleuresie: on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de préparer le baume de soufre anisé, & la fleur de soufre.

Veritas.
Dose.

Ffff iij

L'extrait de saffran se prépare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entierement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extrait, car la partie volatile en qui consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation quelque soin qu'on puisse prendre pour la conserver, ainsi c'est un abus que de faire cette préparation: les principes du saffran sont assez exaltez sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tablettes d'émeraudes, de Mynsicht.

Prenez des émeraudes préparées, deux dragmes,
De l'ongle d'élan calciné, une dragme & demie,
De la semence de pivoine mâle, cueillie au decours de la lune, & de l'écorce de citron,
de chacune une dragme,
De la racine de dictame blanc, des grains de kermes, du petit galanga, du saffran
oriental, des cubebes, & du guy de chesne, de chacun demi dragme,
Du magistere de perles & de corail rouge, des hyacinthes préparées, de l'huile de succin
blanc, de chacun un scrupule,
Des huiles de noix muscade, de macis & de canelle, de chacune demi scrupule,
Des huiles de romarin & de lavende, de chacune quatre gouttes,
Du sucre blanc dissout dans l'eau apoplectique & epileptique de Mynsicht, une livre.
Mêlez le tout, & faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le saffran, les cubebes & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le sucre, les émeraudes & les hyacinthes préparées, on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & epileptique d'A. Mynsicht, pour en faire une pâte folide qu'on battrà long-tems dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Vertus.

Dose.

Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la paralysie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La calcination de l'ongle d'éland lui est tout-à-fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoy consiste toute sa vertu; il faut donc se contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les manieres de préparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres précieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes; car étant privez des principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'A. Mynsicht, on lui substituera l'eau thériacale ou l'eau imperiale.

Tablettes d'hyacinthes, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des especes diarhodon abbatis, & de diamargaritum froid, de
chacune demi once,
Des hyacinthes préparées, trois dragmes; Du nitre purifié, une dragme,
Du magistere de corail rouge; De l'huile distillée de roses, un demi scrupule;
Du sucre blanc fondu dans l'eau de nenuphar, une livre.

Mêlez le tout & formez-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le salpêtre raffiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magistère de corail, les poudres diamargaritum & diarhodon abbatis, & l'huile de rose; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nénuphar pour faire une pâte solide qu'on battra longtemps, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra sécher.

Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fièvres malignes, pour la toux. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Dose.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistère de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remède.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nénuphar, elles se durciroient davantage en se séchant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tablettes de Magnanimité.

Prenez de la pulpe de pistaches, de la racine de satyrion confite, de la conserve de fleurs de romarin, de la confection alkermes préparée avec l'ambre & le musc, de chacune demi once,

Des troncs & des foyes de vipères, & des perles préparées, de chacun trois dragmes, De la semence de roquette, deux dragmes,

Des reins de scinc marins, du petit cardamome, & de la racine de galanga, de chacun une dragme,

Des gyrosses, de la canelle, du macis, & de l'ambre gris, de chacun demi dragme,

Du musc oriental, un demi scrupule,

Du sucre dissout dans l'eau de fleurs d'orange, & cuit en consistance d'électuaire solide, une livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de Vipère incisés menu, la semence d'éruca, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les gyrosses, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles préparées, on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleurs de romarin, on y ajoutera un peu de syrop d'œillet pour réduire la matière en une pâte liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistance d'électuaire solide, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjouir le cœur, pour exciter la semence, pour résister à la corruption des humeurs: On les appelle Tablettes mâles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Tablettes
males.
Dose.

Les perles étant une matiere purement alkaline, me paroissent assez inutiles dans cette composition, qui ne tient sa vertu que des ingrediens spiritueux & salins.

Tablettes vivifiantes d'alkermes, ou imperiales.

Prenez de la confection alkermes complete, une once,
Du sucre blanc cuit dans l'eau de fleurs d'orange, une livre.

Mêlez-les, & en formez des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera cuire le sucre fin dans quatre onces d'eau de fleurs d'orange à petit feu jusqu'à ce qu'il fasse bien le fil quand on en prendra avec une espatule, on le retirera alors hors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on versera le mélange sur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carret & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même & se durcira en refroidissant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs,
Dose. pour exciter la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On peut étendre ces tablettes avec un bistortier en la maniere ordinaire; mais elles seront plus belles si l'on se contente de verser la matiere, comme j'ai dit sur un papier pendant qu'elle est encore coulante; car de cette maniere la couleur de la confection sera bien mieux conservée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas assez d'odeur dans la composition de ces tablettes, pourront y ajouter du musc & de l'ambre.

Tablettes
de longue-
vie.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu: On les appelle en François tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais alors il seroit nécessaire d'en faire consumer l'humidité sur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de sa vertu, car le plus spiritueux s'en évaporerait.

Tablettes cardiaques.

Prenez du sucre très-blanc, cuit dans l'eau de fleur d'orange, une livre,
De la confection alkermes complete, une once,
De l'écorce extérieure de citron nouvellement coupée & très-mince, & de l'antimoine diaphoretique, de chacun deux dragmes,
De l'huile distillée de canelle, incorporée avec un peu de sucre, une goutte,

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura de l'écorce la plus superficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on mettra en poudre environ deux dragmes de sucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleosaccharum, on pulverisera bien subtilement l'antimoine diaphoretique, on fera cuire le sucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleurs d'orange, jusqu'à consistance de sucre rosé: on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complete, l'écorce de citron incisée menu, l'antimoine diaphoretique, & enfin l'oleosaccharum de canelle, on versera le tout sur un papier blanc huilé, on le laissera étendre suffisamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec,

J'ay

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes sans feu en la maniere suivante.

Tablettes Cardiaques préparées sans feu.

Prenez de la confection alkermes complete, une once,
De l'écorce extérieure de citron séchée & pulvérisée, & de l'antimoine diaphoretique,
de chacun deux dragmes,
De l'huile de canelle, une goutte,
Du sucre blanc subtilement pulvérisé, demi livre.

Mêlez le tout, & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau de fleur d'orange, dont vous formerez ensuite des tablettes pour l'usage.

Tablettes Cordiales, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des especes diarhodon abbatiss, une demi once,
De la confection alkermes, deux dragmes,
Des perles préparées, & du magistère de corail rouge, de chacun deux dragmes,
Des huiles de gyrosles & de macis, de chacune quatre gouttes,
Du sucre très-blanc dissout dans l'eau de canelle, huit onces.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire en tablettes.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sucre, on y mêlera les huiles de gyrosle & de macis, le magistère de corail, les perles préparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une pâte solide dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera sécher à l'ombre & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles réjoüissent & fortifient le cœur, elles excitent la semence, elles résistent à la pourriture. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Virtus.
Dose.

Les perles & le magistère de corail me paroissent assez inutiles dans cette composition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puissent se porter dans le sang pour fortifier le cœur.

Tablettes de semences, de Fernel.

Prenez du suc de reglisse & de la semence de milium solis, de chacun trois dragmes.
Des quatre grandes semences froides mondées & des petites, de celles d'asperges, de pimprenelle, de basilic, de persil, des fruits d'alkekenge séchez, de chacun deux dragmes.

De la canelle & du macis, de chacun une dragme,
Du sucre blanc cuit dans l'eau d'althea, trois livres & demie,

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences de milium solis, d'asperges, de pimprenelle, de basilic, de persil, les petites semences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides mondées, de chacun deux dragmes jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on les humectera avec un peu de syrop d'althea, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera fondre ou dissoudre le suc de reglisse dans un peu d'eau de

¶ Gggg

guimauve distillée sur un petit feu, & on le reduira en consistance de miel. On mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistance de sucre rosat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le suc de reglisse, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en des tablettes que l'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Elles sont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Le nom de ces tablettes qui signifie composition de semences, leur a été donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'onctuosité des semences qui y entrent: C'est par cette raison qu'on y employe beaucoup de sucre.

Tablettes Lithontriptiques, de Fernel.

Prenez du sang de bouc préparé, une once & demie,
De la pierre de judée, de lynx, d'éponge, & des yeux d'écrevisses, de chacun une dragme & demie.

Des semences d'ache, d'anis, d'asperges, de basilic, d'ortie, de citron, de saxifrage, de pimprenelle, de carvi, de daucus, de petit houx, de fenouil, de persil de Macedoine, de bardane, de seseli, & de la racine d'asarum, de chacune une dragme.

Des racines de costus, de reglisse, de souchet, de la gomme adraganth & du chamedrys, de chacun deux scrupules,

Du spicanard, du gingembre, de la canelle, du poivre noir, du cardamome, du gyrosfle, & du macis, de chacun demi dragme,

Du sucre très-blanc cuit dans l'eau de bétouine, quatre livres.

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrosfles, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc préparé; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de bétouine distillée, jusqu'à consistance d'electuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Elles sont propres pour atténuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chasser par les urines. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes ont été appelées lithontriptiques, c'est-à-dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles atténuent la pierre dans le rein; on auroit pu les nommer Diaspermaton à aussi juste titre que les précédentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abrégé la description sans ôter de ses vertus, si on les avoit réduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition n'aug-

mentent plutôt le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celui qui y est. Je serois d'avis qu'on les retranchât, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre aperitives : Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tablettes Lithontriptiques réformées.

Prenez du sang de bouc préparé, une once & demie,
Des yeux d'écrevisses préparez, demi once,
Des semences d'ache, d'asperges, d'ortie, de saxifrage,
De petit houx, de persil, & de basilic, de chacune deux dragmes,
Des racines de souchet, & de costus, de la gomme adraganth, du chamedris & du spicanard, de chacun une dragme,
Du cardamome, du macis, & du gingembre, de chacun demi dragme,
Du sucre cuit dans l'eau de parietaire, trois livres,

Faites-en des tablettes selon l'art, la dose sera d'une dragme jusqu'à trois.

J'ay retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

Tablettes propres à exciter le lait, de Mynsicht.

Prenez du cristal préparé, demi once,
Du corail rouge préparé, une dragme,
Des perles préparées, & du poivre long, de chacun demi dragme,
De l'huile de semence de fenouil, un scrupule,
Du sucre blanc dissout dans l'eau de noix muscade distillée, huit onces.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire en rotules.

REMARKES.

On pulverisera subtilement le poivre & le sucre chacun séparément, on meslera les poudres avec le cristal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muscade distillée pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le besoin.

Elles sont estimées propres à exciter le lait des nourrices. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Tablettes de Diatraganth froid.

Prenez du sucre très-blanc pulverisé, demi livre,
De la poudre de diatraganth froid, une once & demie.
Mêlez-les, & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roses, dont vous formerez des tablettes pour l'usage.

REMARKES.

On pulverisera subtilement le sucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec la poudre diatraganthi frigidi & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une masse solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la trachée artère & de la poitrine, Vertus.

G g 3 g 1)

Dose. pour calmer les ardeurs des viscères, pour faire cracher. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On fait ordinairement ces tablettes avec le sucre cuit dans une eau pectorale, on mêle sur chaque livre de sucre une once ou une once & demie de poudre diatragacanthi; mais la méthode que j'ai décrite est la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impression du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par conséquent on les rend meilleures.

Les semences froides & de pavor qui entrent dans la composition de la poudre diatragacanthi frigidi étant fort huileuses, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne se lie bien exactement, & elles donnent quelque gout de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces semences, les tablettes en seront plus fermes & elles se garderont tant qu'on voudra sans se rancir. Pour ce qui est de leur vertu, elle n'en sera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommés, qui liant & embarrassant par ses parties glutineuses, le sel acre des sérositez qui tombent des glandes de la tête, lui ôtent sa force & adoucit la poitrine,

On peut réduire de la même manière les autres poudres en tablettes, comme celles de diaireos, diamargarichi frigidi, diatriasantali.

Tablettes resomptives, de Mynsi. lt.

Prenez des perles préparées, une dragme.

Du magistère de corail & de l'ambre gris, de chacun un scrupule,

Du sucre blanc, quatre onces.

Mêlez-les, & avec une quantité suffisante de lait d'amandes douces tiré dans l'eau de roses, faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les trochisques de perles & l'ambre gris, d'une autre part le sucre; on mêlera les poudres avec le magistère de corail dans un mortier de marbre; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera sécher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatues. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du magistère de corail, mais il ne sert à rien dans ces tablettes, car ce n'est qu'une matière terrestre privée de vertu, les perles y sont aussi de petite utilité; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le sucre sur qui l'on puisse compter. On pourroit faire des tablettes restaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la méthode suivante.

Tablettes resomptives reformées.

Prenez des troncs de vipères froids avec les cœurs & les foyes, deux dragmes,
De l'os de cœur de cerf, & du diaphoretique minérale, de chacun une dragme,
De la canelle, du gyrosfle, du macis, & du santal citrin, de chacun demi dragme,
De l'ambre gris, un scrupule,
Du sucre blanc, une demi livre.

Mêlez-les, & avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'orange, faites-en des tablettes selon l'art. La dose sera depuis une dragme jusqu'à deux.

Tablettes Stomachiques.

Prenez du sucre très-blanc, une livre,
De l'eau distillée d'écorce de citron, quatre onces,

Cuisez-les ensemble sur un petit feu jusqu'à consistance d'électuaire solide, puis ajoutez-y

De la noix muscade confite, du sucre pilé & passé à travers le tamis, & de la pulpe de pistaches, de chacune six dragmes,
Des écorces d'orange & de citron nouvellement coupées menu & superficiellement, de la canelle choisie, & du macis, de chacun deux dragmes.

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces extérieures de citron & d'orange récemment séparées : On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mondées & la muscade confite, on humectera la matière avec un peu de syrop d'œillet pour en faire une pâte qu'on passera par un tamis : On fera cuire le sucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matière sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boîte en un lieu sec.

Elles fortifient l'estomach, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chassent les vents, elles résistent à la pourriture. La dose en est depuis demi drame jusqu'à trois dragmes; on en prend après le repas.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici, ne donne guère plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu que la muscade sèche, car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc mieux lui substituer la muscade ordinaire en poudre.

Tablettes Aromatiques, de Mynsicht.

Prenez du petit galanga, une dragme & demie.

Du calamus aromatique, des grains de paradis, & du gingembre blanc, de chacun une dragme,

Du gyrosfle, de la casse odorante, de la zedoaire, de la pimprenelle,

Du poivre long, & de la semence de carvi, de chacun demi dragme,

Des cubebes, de la noix muscade, du jaffran oriental, & du macis, de chacun un scrupule,

Des huiles de canelle, de menthe crepée, d'orange & de romarin, de chacun un demi scrupule,

Du sucre très-blanc, dissout dans l'eau stomachale, de Mynsicht, une livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

Gggg iij

Vertus.
Dose.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau *stomachale d'A. Mynsicht* pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient les parties vitales, elles guérissent la colique venteuse, elles res-
Dose. tent à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Tablettes de pavot blanc.

Prenez du syrop de pavot blanc nouveau, ce que vous voudrez.
Cuissez-le en consistance d'électuaire solide, & formez en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement préparé jusqu'à consistance de sucre rosat, on le laissera refroidir à demi, & on le jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, quand il sera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Vertus. Elles excitent le sommeil. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.
Dose.

Tablettes carminatives, de Mynsicht.

Prenez de l'huile carminative de Mynsicht, une dragme & demie.
Des huiles de canelle & de gyrosfle, de chacune demi scrupule,
Du sucre blanc dissout dans l'eau carminative de Mynsicht, une livre.

Faites-en des Tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le sucre; on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'A. Mynsicht pour faire une masse qu'on battrà quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Vertus. Elles dissipent les flatuositez, elles fortifient l'estomach. La dose en est depuis
Dose. une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'A. Mynsicht, elles seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-temps.

Tablettes Confortatives, de du Renou.

Prenez de la poudre des especes de diamargaritum froid, & des perles, de chacune
une dragme,
De la raclure d'ivoire, deux scrupules,
De l'os de cœur de cerf, un scrupule,
Du sucre blanc dissout & cuit dans l'eau de roses, une demi livre.

Faites-en des Tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la raclure d'ivoire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles de diamargariti frigidi & de geminis; on mettra cuire le sucre

dans environ deux onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & lors qu'il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on versera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'aman-
de douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles rétablissent les forces dissipées par une longue maladie, elles aident à la digestion, elles résistent à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.

Dose.

Cette qui voudront faire ces tablettes sans feu n'ont qu'à pulveriser le sucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour en faire un pâte dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette dernière description retrancher la moitié du sucre, les tablettes en auront plus de vertu.

Tablettes de Cumin, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des espèces de diacumin & d'anis, de chacune demi once.

De la poudre de diamoschi doux & de diambra, de chacune une dragme,

Du baume de soufre anisé, & de l'huile de fenouil, de chacun un scrupule.

Des huiles d'orange & de macis, de chacune demi scrupule.

Du sucre blanc cuit dans l'eau benite de serpolet de Mynsicht, une livre.

Mêlez-les, & faites-en des Tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau benite de serpolet d'A. Mynsicht, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé; on jettera le mélange sur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matière & on la coupera en tablettes, lesquelles étant tout à fait refroidies on les serrera dans une boîte pour les garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomach, elles aident à la respiration. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes, pour empêcher la dissipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde considérablement des plus essentielles: car la chaleur si modérée qu'elle soit, les fait exhaler en l'air. Pour remédier à cet inconvénient, je voudrais changer la méthode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un simple mélange de drogues à froid sans coction, les incorporant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de serpolet d'A. Mynsicht; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrediens, on pourroit même en suivant cette méthode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues seroient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrais reformer cette composition.

Tablettes de Cumin réformées.

Prenez des poudres des espèces de diacumin & d'anis, de chacune demi once,

*Des poudres de diamoschi doux & de diambra , de chacune une dragme ,
Du baume de soufre anisé , & de l'huile de fenouil , de chacun un scrupule ,
Des huiles d'orange & de macis , de chacune demi scrupule ,
Du sucre blanc pulverisé , dix onces.*

Mélez ces drogues dans un mortier de marbre , & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth , puis formez-en des tablettes selon l'art.

Tablettes de Tussilage ou Pasdane.

*Prenez du suc de feuilles de tussilage épuré , quatre onces.
Du sucre blanc , demi livre.*

Faites-les cuire en consistance solide , puis faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura des feuilles de pasdane cueillis dans leur vigueur , on les pilera bien dans un mortier de marbre , & l'on en tirera le suc à la presse ; on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet , on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce sucre depuré , & on les fera cuire en consistance solide ; on retirera alors la matiere de dessus le feu , & quand elle sera à demi refroidie , on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; elle se condensera en s'étendant , on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acrez de la poitrine & pour exciter le crachat ; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes préservatives Mithridatiques , de Mynsicht.

Prenez de l'extract de Mithridat préparé avec le vinaigre distillé , une dragme & demie ,

De la corne de cerf calcinée chymiquement ,

De la semence de citron mondée , des fleurs de soufre ,

Des émeraudes préparées , & du bol oriental préparé , de chacun une dragme ;

De la racine de zedoaire & de tormentille , de chacune demi dragme ,

Des perles préparées , du magistere de corail , & du camphre , de chacun un scrupule ,

Des huiles de succin blanc rectifiée & d'angelique , de chacune demi scrupule ,

Des huiles de gyrosles & de rhue , de chacune quatre gouttes ,

Du sucre candy dissout dans les eaux d'oseille & de roses , une livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines , la semence de citron & la corne de cerf , d'une autre part le sucre & le camphre on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes préparées , le magistere de corail , les perles préparées , la fleur de soufre , les huiles , l'extract de mithridat & ce qu'il faudra d'eau distillée d'oseille & de rose , pour faire une paste solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre , & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles preservent de la peste , elles resistent au mauvais air & à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre distillé; on mettra digérer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent, on la coulera ensuite par un linge, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance d'extrait.

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintessenciel & plus salutaire en le réduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette préparation lui est nuisible; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échapper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrédients qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre, l'on fixe celles qui peuvent être restées: Il vaudroit donc mieux se servir du mithridat même que de son extrait, les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles préparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magistère de corail me paroissent des matières inutiles dans cette composition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent rarefier le sang & chasser les mauvaises humeurs, au contraire elles sont astringentes: Voici comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes Mithridatiques réformées.

Prenez du mithridat, une once,
De la racine de corne de cerf, de la semence de citron mondée, des fleurs de soufre,
de la racine de zedoaire, de chacune une dragme & demie,
Du camphre, un scrupule,
Des huiles de succin rectifiées & d'angelique, de chacune demi scrupule,
Des huiles de gyroste & de rhue, de chacune quatre gouttes,
Du sucre candi, une livre.

Mélez le tout & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses, dont vous formerez après cela des tablettes pour l'usage.

La dose en sera depuis une dragme jusqu'à trois.

Tablettes theriacales, de Mynsicht.

Prenez de l'extrait de la theriaque d'Andromachus préparé avec le vinaigre distillé,
une dragme & demie,
De l'ongle d'éland chimiquement calciné, de la terre sigillée, de la semence d'oseille,
De la teinture ou du baume de soufre, des hyacinthes préparées, de chacune une dragme,
Des racines d'aunée & d'angelique, de chacune demi dragme,
Du bois d'aloès, de l'os de cœur de cerf & du succin blanc préparé, de chacun un scrupule,
Des huiles de camphre & de myrrhe rouge, de chacun demi scrupule,
Des huiles de casse odorante, & de zedoaire, de chacune quatre gouttes,
Du sucre très-blanc, une livre.

Avec les eaux de scabieuse & de chardon benit, faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'ongle d'éland calciné dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, puis rapé, la semence d'oseille, les racines, le bois d'aloès & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la terre sigillée & le sucre; on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le succin préparés, le baume de soufre, les huiles l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux distillées de scabieuse & de char-

¶ H h h h

Vertus.
Dose.
Extrait de
Theriaque.

don benit pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Elles son propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'estomach, pour résister au mauvais air. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en dissoudre une once dans sept ou huit onces de vinaigre distillé, mettre la dissolution en digestion pendant douze heures sur un feu lent, la couler ensuite & en faire consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuscules spiritueux ou volatiles de la theriaque, dans lesquels consistoit sa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de se servir de la theriaque en substance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du baume de soufre, des huiles de camphre & de myrrhe; celles de cassia lignea & de zeodaria se font comme l'huile de canelle.

La terre sigillée & les hyacinthes sont inutiles dans cette composition, ces matieres terrestres & astringentes sont privez des principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitaire. Il seroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevraient plus de consistance, & elles se conserveroient mieux: Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes theriacales reformées.

Prenez de la vieille theriaque, une once,
Du baume de soufre, de la semence d'oseille, de l'ongle d'éland, des racines d'aunée
& d'angelique; du bois d'aloës, de l'os de cœur de cerf, du succin blanc, du camphre & de la myrrhe, de chacun une dragme,
De l'huile de canelle, huit gouttes, du sucre blanc, une livre.

Concassez le tout dans un mortier de marbre, & faites-en une masse avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de chardon-benit, & vous en formerez ensuite des tablettes selon l'art.

Tablettes de Rebecha.

Prenez de la reglisse, une demi once,
Du sucre candi, trois dragmes,
Des poudres diaireos & diatragacanth froid, de chacune deux dragmes,
Du sucre blanc, une livre & demie.

Faites-en une pâte avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses; dont vous formerez ensuite des tablettes.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les sucres, d'une autre part la reglisse; on mêlera les poudres avec celles de diaireos & diatragacanthi dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une pâte solide qu'on battra quelque tems, puis on en formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra sécher, & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enrouement, pour les acrétes de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes trois dragmes de sucre candi, puisqu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps, car le sucre candi ne diffère d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est cristallisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres: Voici comme je voudrais la réformer.

Tablettes de Rebecha réformées.

Prenez de la réglisse, une demi once,
Des poudres diatreos & diatragacanth froid, de chacune deux dragmes,
Du sucre blanc, une demi livre.

Mêlez-les, & faites-en une masse avec le macilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses, puis formez-en des tablettes selon l'art.

Tablettes de Berberis.

Prenez du sucre blanc pulvérisé, une livre,
Echauffez-le sur un feu lent jusqu'à qu'il se fonde, puis ajoutez-y petit à petit,
Du suc de berberis épuré & évaporé de moitié, trois onces.

Mêlez-les, & formez des tablettes selon l'art.

REMARKES.

Les tablettes des sucres acides ne se font point en la manière ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poëlon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitiera avec un bistortier, & quand il sera bien chaud & prêt à se fondre, on y versera environ demi once de suc de berberis dépuré & à demi évaporé; on remuera le mélange pour liquéfier le sucre, quand l'humidité sera à peu près consumée, on y jettera encore autant du même suc de berberis; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desséché, on versera alors la matière sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraichissent; elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fièvres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moitié afin qu'il soit plus fort, car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tablettes de suc de limons & de grenades.

On peut préparer en la même manière que cy-dessus, les tablettes du suc de limons & de grenades,

H h h i j

Vertus.
Dose.

Tablettes angeliques de Mynsicht, pour préserver de l'avortement.

Prenez de l'extrait d'angelique préparé avec le vinaigre distillé, une once & demie,
 De la corne de cerf calciné, de la terre sigillée, du bol d'armenie préparé,
 De la racine de pivoine femelle, & de la semence d'oseille, de chacun une dragme,
 Des perles préparées, du magistère de corail, des émeraudes & des hyacinthes prépa-
 rées, de chacun demi dragme,
 Du macis macéré dans le vinaigre, puis desséché, de la casse odorante, & du saffran
 oriental, de chacun un scrupule,
 De l'huile de succin blanc rectifié, & de zedoaire, de chacune un demi scrupule,
 Des huiles de gyrostes & de citron, de chacune quatre gouttes,
 Du suc candi, une livre.

Faites-en une masse avec les eaux distillées de tormentille, & de veronique, dont
 vous formerez ensuite des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine femelle, la semence d'oseille, le
 cassia lignea, le saffran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans
 du vinaigre & séché, d'une autre part la terre sigillée, le suc candi, la corne de
 cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes prépa-
 rées; on mêlera les poudres avec le magistère de corail, l'extrait de racine d'ange-
 lique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux distillées de tormentille & de veronique
 pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre,
 & l'on en formera des tablettes ou des rotules selon l'art.

Vertus.

Dose.

Elles réparent les forces abbatuës, elles résistent au venin, elles empêchent l'a-
 vortement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angelique, on ne peut point empêcher que les parties
 les plus essentielles de la racine ne s'échappent, il vaudroit beaucoup mieux employer
 en sa place la racine d'angelique sèche simplement pulverisée.

On trouvera dans mon traité de Chymie, la description du magistère de corail;
 mais le corail simplement préparé vaudroit mieux dans cette composition, parce
 qu'il est plus astringent & par conséquent plus propre à fortifier les ligamens de
 la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faisant infuser dans le vinaigre;
 parce que cette liqueur extrait la substance la plus détachée. J'estime donc qu'il vaut
 mieux l'employer en son état naturel.

Tablettes Zedoartiques, de Mynsicht, pour les enfans.

Prenez de l'extrait de zedoaire préparé avec le vinaigre distillé, une once & demie,
 De la corne d'éland calciné, du succin blanc préparé, de la terre sigillée, du bol oriental,
 préparé, de chacun une dragme,
 Des racines de pivoine mâle, de dictame blanc, de tormentille, de chacune deux scru-
 pules,
 Des émeraudes & des hyacinthes préparées, de la semence de citron mondée de son écorce
 & de celle d'oseille, de la semence contre les vers, du magistère de corail rouge,
 De celui de perles orientales, & d'yeux d'écrevisses, de l'os de cœur de cerf, & du bau-
 me de soufre anisé, de chacun un scrupule,
 Des huiles de canelle, de macis & de citron, de chacune quatre gouttes,
 Du sucre très-blanc, une livre.

Mêlez le tout, & avec les eaux de roses & de nenuphar, faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les racines & les semences, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le sucre, la terre figillée, le bol, le succin, les hyacinthes, les émeraudes préparées; on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles, le baume de soufre anisé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de rose pour faire une pâte solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la respiration, pour chasser les vents; on en donne aux enfans épileptiques. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

En préparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de sa vertu: ainsi je trouverois à propos, qu'on employât dans ces tablettes la racine sèche simplement pulverisée, elle produira plus d'effet que son extrait.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on le prive par là de ses parties volatiles & essentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel, il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre figillée, les pierres précieuses & les magisteres me paroissent bien inutiles dans cette composition; ce sont des matieres fixes & astringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit consister dans des parties spiritueuses: Voici comme je voudrois réformer cette description.

Tablettes zedoartiques réformées.

Prenez de la racine de zedaira, une once,
De la pivoine mâle, du dictame blanc, de l'ongle d'éland, du succin blanc, de chacun trois dragmes,
De l'os de cœur de cerf, des semences de citron, d'oseille, & contre les vers; de chacun une dragme,
Du baume de soufre anisé, un scrupule,
Des huiles de macis, de canelle & de citron, de chacune quatre gouttes,
Du sucre très-blanc, une livre.

Mêlez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses; faites-en une masse solide; dont vous formerez des tablettes selon l'art. La dose en sera d'une demi dragme jusqu'à deux.

Tablettes Cathartiques chaudes, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des especes de diamoschi doux, de diambra, d'aromatique rosat, de diareos simple, de chacun demi dragme,
De l'encens, du massich, du succin blanc & de la corne de cerf, de chacun un scrupule,
Du sucre blanc, cinq onces.

Faites-en des tablettes avec l'eau de betoine, & les signez legerement avec l'huile de gyrosles.

Hhhh iij

Vertus
Dose.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le succin & la corne de cerf, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le sucre; on mêlera les poudres avec celles de diamolchi dulcis, diambrae, aromar. rosar. & diaireos; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra sécher à l'ombre & qu'on oindra ensuite légèrement d'huile de gyrofle; on les gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Elles fortifient le cerveau, & elles en dissipent les humidités superflues par la transpiration. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces tablettes se conserveroient mieux, si les faisant dissoudre dans l'eau de betoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui sert à les corporifier.

Tablettes Catarrhales froides, de Mynsicht.

Prenez de la semence de pavot blanc concassée, quatre onces,
Des testes de pavot blanc grossièrement coupées, deux onces.

Infusez-les pendant quelques jours dans les eaux de scabieuse & de mucilage, après cela distillez l'infusion, & dissolvez dans la liqueur distillée, une once de mastich en larmes.

Cuisez un peu la liqueur & la filtrez, puis ajoutez-y une demi livre de sucre blanc, & faites-en des tablettes selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coupera grossièrement les têtes de pavot, on concassera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, des eaux de tussilage & de scabieuse jusqu'à ce que la matière trempe suffisamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laissera digérer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec son récipient, on luttera les jointures & l'on mettra distiller la liqueur au feu de sable, on démêlera dans l'eau distillée, le mastich en larmes bien pulvérisé, on fera bouillir légèrement le mélange & on le filtrera, on mêlera la liqueur filtrée avec le sucre, & on les fera cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistance d'électuaire solide; on laissera refroidir à demi la matière, & on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien subtile, on la laissera étendre suffisamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus.

Dose.

Elles sont propres pour les catarrhes qui viennent d'une sérosité acre & subtile; ce qu'on reconnoît quand la tête est fort échauffée, que les yeux sont rouges, que la salive est salée ou amère, quand il y a fièvre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tablettes d'encens.

Prenez de la semence de coriandre, une demi once,
De l'oliban & de la noix muscade, de chacun trois dragmes,
De la réglisse & du mastich, de chacun deux dragmes,
Des cubebes, & de la corne de cerf, de chacun une dragme,
De la conserve de roses rouges, une once,
Du sucre blanc cuit dans l'eau de betoine, huit onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade la reglisse & les cubèbes, d'une autre part le mastich & l'oliban; on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de beroin en consistance d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matière sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, en jettera la pâte encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistourier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Tablettes joviales.

Prenez de la poudre joviale, ci-devant prescrite, deux onces,
Du sucre blanc pulverisé, une demi livre.

Mêlez les dans un mortier de marbre; faites-en ensuite une pâte avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau de melisse, après quoi vous en formerez des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le mêlera avec la poudre, on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une pâte solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte.

Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent la gayeté. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Tablettes rosates anodines.

Prenez des fleurs de roses rouges, & de pavot de rhéas, de chacun deux poignées;
De la semence de pavot blanc concassée, une demi once.

Faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau de fontaine; coulez la décoction & dissolvez dans la colature bien exprimée une livre du meilleur sucre.

Cuisez le tout en consistance de tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicot récentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistance de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi, on le jettera sur un marbre, où l'on aura éparé de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec; elles seront rouges.

Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les sérosités acres qui tombent sur la poitrine, elles épaississent le crachar, & elles meurissent le rhume; on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche.

Vertus.
Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.